

*Grande salle. Ils entrent. Il dit :*

STAN. – je voulais te voir pour te dire que ça s'arrête  
ça va pas continuer  
on va pas continuer  
ça va s'arrêter là  
on peut pas continuer à toujours tu comprends  
toi évidemment toi c'est quelque chose pour toi bien  
évidemment  
de pas  
de ne pas  
comment dire  
quelque chose qui  
non très clairement si tu ne vois pas tu vas le voir on  
va le voir très vite  
on le voit déjà  
tout cela saute aux yeux  
ça saute aux yeux  
évidemment toi c'est quelque chose que tu  
mais on  
tu ne vas pas pouvoir repousser éternellement  
c'est le genre de truc qui ne se repousse pas  
on ne repousse pas

bien sûr tu as beau dire  
tu peux te camper  
te mettre en position de travail mental

comment dit-on de  
tu peux faire œuvre de télépathie  
oui voilà c'est ça de télépathe  
de télépathie sur moi  
une sorte d'œuvre de télépathie sur moi  
avec les mains où tout ce qui sortirait  
où tout ce qui sort devrait rentrer  
ne pas sortir  
ou si ça sort rentrer immédiatement  
ne jamais sortir  
ne jamais avoir eu l'idée même de sortir  
ou si ça rentrait ça ne ressortirait pas  
ça ne pourrait pas ressortir  
ça ne serait jamais ressorti  
pourtant ça sort  
alors vas-y

allez repousse  
repousse mentalement  
fais vas-y ce travail de *mentalist*  
oui de *mentalist*  
où est le problème avec ce mot ?  
où est le problème ?  
où sont les problèmes en général tu dis

or allons-y oui  
tu as sans doute raison  
il n'y a pas de problème  
il n'y a pas de problème  
il n'y a jamais eu de problème  
les problèmes laisse-moi rire  
la vie se déroulerait comme ça là de façon *over*  
fluide

oui *over* fluide  
 et alors ?  
 ce serait une sorte de chemin  
 ça aurait été comme ça une sorte de chemin  
 où toi et moi bien sûr

alors on va y aller  
 on peut raconter des histoires de ce type  
 c'est quelque chose évidemment où ce mausolée que  
 tu as érigé  
 parfaitement ce *mausolée*  
 cette fiction  
 oui *fiction*  
 où est le problème avec le mot *fiction* où tu campes  
 oui où tu te campes  
 tu peux me regarder  
 oui tu campes tu peux ton corps peut  
 allez vas-y essaie de m'atteindre  
 vas-y tu veux m'atteindre  
 continue avec tes *je veux t'atteindre tout entier*  
*tes je vais rentrer dans ton corps et je vais t'atteindre*  
*tout entier dedans*  
*je vais boucher*  
*boucher les trous des yeux*  
*de la bouche*  
*les narines*  
*tous tes trous en rentrant dans ce qui m'attaque et*  
*voudrait m'atteindre*

je ne t'attaque pas je parle je te parle Audrey  
 oui je te parle  
 je te parle très simplement  
 à un moment donné il faut dire les choses

il faut que les choses soient dites  
 oui parfaitement il faut dire les choses  
 on ne peut pas éternellement continuer à faire comme  
 si la vie était un *panier de fraises*  
 la vie n'est pas un *panier de fraises* Audrey  
 oui parfaitement cette expression  
 et alors ?  
 où as-tu vu ça ?  
 qui croit que la vie est ?  
 qui croit ?  
 qui pense ça ?  
 qui peut imaginer une seule seconde ?  
 qui serait assez stupide pour ?  
 non arrête non vraiment  
 qui aurait si peu de arrête  
 ça pourrait être drôle trente secondes  
 voilà on dirait que ce serait drôle trente secondes  
 on dirait on serait face à la mer  
 on se tiendrait par la main  
 on se regarderait dans le blanc des yeux  
 et on dirait la vie est un *panier de fraises*

mais on est où là ?  
 on est où ?  
 à un moment il faut dire stop  
 il faut arrêter net  
 non franchement on a l'air de quoi Audrey  
 on a l'air de quoi  
 moi je veux bien  
 mais c'est quoi ce truc de blanc des yeux  
 pardon ce blanc des yeux *actif*  
 parenthèse c'est quoi excuse-moi *un blanc des yeux*  
*actif?*